

Marina Tellme - Note d'intention

Mon intérêt pour développer ce projet à Paris, et plus précisément à Montmartre, naît d'une réflexion qui traverse actuellement ma pratique : la relation entre les espaces de création, leur représentation et leur activation dans un contexte contemporain.

Montmartre a historiquement été un territoire associé à la bohème, au mythe de l'artiste et à la construction d'un imaginaire collectif autour de la vie créative. Aujourd'hui, cet héritage coexiste avec une forte dimension touristique qui transforme ces espaces en scénographies destinées à la consommation. Mon intérêt réside précisément dans cette tension : interroger ce qui subsiste de l'authentique et ce qui relève désormais du simulacre.

Mon projet s'inscrit dans cette recherche en proposant un atelier qui, de l'intérieur, met en crise cette image idéalisée de l'artiste et de son espace de travail. Le fait de le développer à Montmartre ne constitue pas seulement un ancrage géographique, mais un positionnement direct au cœur du territoire symbolique qui nourrit la proposition.

La Cité internationale des arts représente, à cet égard, un contexte particulièrement pertinent pour le développement du projet. Son modèle de résidence, fondé sur la cohabitation d'artistes de disciplines et d'origines diverses, favorise une pratique ouverte, dynamique et perméable, dans laquelle l'échange fait partie intégrante du processus créatif.

À ce stade de mon parcours, ma recherche se concentre sur l'expansion de la peinture vers l'installation, en créant des environnements immersifs activés par la présence du spectateur. Cette orientation implique également un déplacement personnel : sortir d'une pratique plus solitaire de l'atelier pour m'ouvrir à des dynamiques collectives et collaboratives.

Ma formation dans le domaine du cinéma a été déterminante dans cette évolution. Habitée à travailler au sein d'équipes nombreuses, où différents langages coexistent et se développent en parallèle, je trouve dans le contexte de la résidence une opportunité naturelle de transposer cette logique de travail à ma pratique artistique.

Au cours de l'année 2025, j'ai eu l'opportunité de vivre et de travailler plusieurs mois à Paris, une expérience qui a renforcé mon lien avec la ville et consolidé mon désir d'y poursuivre mes recherches. Ce lien ne relève pas uniquement d'une affinité personnelle, mais d'une connexion réelle avec son contexte artistique, ses institutions et son tissu culturel.

Dans cette continuité, je m'inscris déjà dans un réseau de travail et d'affinités à Paris, en lien avec des espaces et des acteurs du milieu artistique tels que la Fondation Noemi – Espace Brownstone ou le Théâtre à la Minute, qui ont accompagné mon développement récent et avec lesquels je souhaite poursuivre des collaborations. Ces relations constituent un ancrage réel et ouvrent des perspectives d'intégration plus profonde dans l'écosystème artistique parisien.

Par ailleurs, mon intention est également d'élargir ce réseau, en développant de nouvelles connexions avec des artistes, des institutions et des espaces, afin d'enrichir le projet dans une perspective collective et située.

La durée de la résidence (10 mois) est particulièrement adaptée à ce projet. La complexité du dispositif proposé, ainsi que sa dimension processuelle, nécessitent un temps long permettant non seulement sa construction, mais aussi sa maturation, son activation et sa consolidation.

Ce temps étendu rend possible une véritable immersion dans le contexte de Montmartre et dans la communauté artistique de la Cité, éléments essentiels pour le développement conceptuel et formel du projet.

Je conçois cette résidence non seulement comme un espace de production, mais comme un environnement d'apprentissage, d'échange et de croissance, où l'œuvre se construit en dialogue avec le contexte et avec celles et ceux qui l'habitent.

Marina Tellme